

*Depuis le « Dimanche de la Parole de Dieu », chaque mois, une réflexion à partir de cette Parole, pas comme les autres, vous est proposée.*

---

### L'étranger dans la Bible

S'il est aujourd'hui une réalité qui hante l'imaginaire collectif des sociétés occidentales au point de diviser l'Europe, c'est bien la question des migrants ! Et pourtant, le phénomène n'est ni nouveau ni contemporain, il est intrinsèquement lié à l'Histoire de l'Humanité. Comme importants mouvements de populations, on citera dès l'Antiquité, les « Barbares » (en grec « étrangers ») qui envahirent et occupèrent l'empire romain ; les déplacements et l'exil de population causés par les conflits, les guerres (aussi de religion) les violences et les persécutions de toutes sortes jusqu'aux groupes de réfugiés arrivés chez nous ces dernières années. D'après les Nations Unies, en 2019, le monde comptait 272 millions de migrants internationaux, soit seulement environ 3,5% de la population mondiale.

La Bible est d'une troublante actualité à ce point de vue. A travers l'histoire du peuple de Dieu, elle nous donne en effet des pistes pour appréhender ce phénomène, et éclairer notre manière d'agir. Une fois de plus, la Bible n'est pas un vieux livre, fût-il respectable, mais une Parole pour aujourd'hui.

#### **La Bible est l'histoire d'un peuple migrant.**

Récit fondateur, elle raconte l'expérience d'hommes et de femmes qui ont quitté leur terre pour une aventure pleine d'inconnues et de péripéties.

Cette errance originelle commence avec Abraham qui, avec toute sa tribu, répond à l'appel de Dieu : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai* » (Gnèse 12, 1 et sv). Et c'est le début de la longue épopée du peuple d'Israël qui, depuis Ur en Chaldée s'installera d'abord en Canaan, puis émigrera en Egypte (Gn 46 et sv). Viendront plus tard avec Moïse, le départ d'Egypte et la longue traversée du désert (Livre de l'Exode) pour aboutir à l'installation en Terre promise (la Palestine).

Quelques siècles plus tard, suite aux affrontements avec Assyriens et Babyloniens, ce sera l'exil à Babylone pendant deux générations. Tous les exilés ne rentreront pas dans leur patrie, mais déjà alors, certains se disperseront dans le monde ; cette « diaspora » prendra un aspect presque définitif après la prise de Jérusalem par les Romains en 70 après J-C. Depuis lors, des communautés juives sont présentes quasi dans tous les pays du monde où elles ont été très souvent persécutées (depuis le Moyen-Age jusqu'à la Shoah sous le régime nazi). Le retour de Juifs dans l'Etat d'Israël fondé en

1948 s'inscrit, aux yeux de certains, dans la perspective de la Terre promise à Abraham.

Héritier des promesses faites à Israël, le peuple chrétien est, lui aussi, - mais cette fois dans un sens spirituel – un peuple en marche vers un destin supérieur. Le chrétien est, lui aussi, un émigré sur cette terre. Il n'a pas de demeure définitive « *il est comme un étranger, un voyageur* » (1<sup>e</sup> épître de Pierre 2,11).

### Pourquoi partir ?

- Pour répondre à l'appel de Dieu (cfr livres de la Gnèse et de l'Exode)
- Le départ en exil est, la plupart du temps, provoqué par des facteurs de contrainte absolue :
  - L'asservissement des juifs en Egypte (Livre de l'Exode)
  - L'exil à Babylone suivi de la diaspora après la prise et la destruction de Jérusalem en 587 av. J.C.
- Des raisons plus personnelles peuvent aussi être à l'origine du départ d'un personnage et de toute sa famille : Jacob s'enfuit devant la haine de son frère Esaü (Gn 27 et 33).
- De multiples raisons économiques poussent aussi à l'exil (Gn 46 et sv) ; tout le livre de Ruth raconte l'histoire d'une famille qui s'installe dans un pays voisin pour échapper à la famine (livre de Ruth 1).
- Sans oublier les persécutions : comme celle qui causa la fuite en Egypte de Joseph avec Marie et l'Enfant (Mathieu 2, 13 sv).

Notons que la plupart du temps, ces départs sont interprétés dans la Bible comme **des signes** de la volonté de Dieu. (cfr « La Parole de Dieu » n° 2).

### Quel accueil faire à l'étranger en tant que groupe constitué ?

C'est le problème actuel de l'Europe vis-à-vis des vagues successives de migrants qui, au péril de leur vie, tentent d'y entrer par les pays bordant la Méditerranée (Grèce, Italie, Malte et Espagne). Le moins qu'on puisse dire c'est que l'accueil qui leur est fait est loin d'être délirant ! Le naufrage d'embarcations et l'abandon de migrants en pleine mer ne sont-ils pas devenus monnaie courante... ? Le peuple de Dieu se trouva aussi parfois devant des fins de non-recevoir. Ainsi Moïse qui doit traverser



« La Croix », photo AFP

le pays d'Edom en demande la permission au roi en le rassurant : « *nous ne passerons pas dans les champs, ni dans les vignes, nous ne boirons pas l'eau du puits, nous suivrons la route principale, sans la quitter ni à droite ni à gauche jusqu'à la sortie de ton pays.* » (Livre des Nombres, 20, 14-21).

Malgré ces garanties répétées, le roi refusera le passage et Moïse prendra un autre chemin.

## Quel accueil faire à l'étranger en tant qu'individu ?

Sans cesse, la Bible le rappelle au peuple de Dieu : il ne doit jamais oublier qu'il a été lui-même migrant : *« tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d'Égypte ; aussi, je t'ordonne de mettre cette parole en pratique »* (livre du Deutéronome, chap.24, 5 et 22).

Aussi, la Parole de Dieu est-elle parsemée de conseils destinés à garantir le meilleur accueil à celui qui frappe à notre porte :

- D'abord le considérer comme une personne à part entière, comme soi-même et donc par respect, ne pas le traiter comme un objet, comme une chose dont on se sert, ne pas le molester ni l'exploiter :
  - *« Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. Il sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. »* (Exode, 1 et 5 ; Livre du Lévitique, 19, 33-34)
  - *« Tu n'exploiteras pas le salarié humble et pauvre qu'il soit d'entre tes frères ou étranger en résidence chez toi. Chaque jour, tu lui donneras son salaire... car il l'attend impatiemment. »* (Deutéronome, 24,14-15)
  - *« Lorsque tu feras la moisson dans ton champ, si tu oublies une gerbe au champ, ne reviens pas la chercher ; elle sera pour l'étranger, la veuve et l'orphelin... »* (Deutéronome, 24, 19)

Ces textes ne sont-ils pas d'une brûlante actualité face aux conditions de vie faites aux étrangers, ceux qui travaillent par ex. dans le secteur de la construction ou en saison dans l'agriculture, sans parler de l'exploitation d'êtres humains qu'est la prostitution de jeunes femmes étrangères ?

- La Bible demande aussi de veiller à la bonne intégration de l'étranger dans son pays d'accueil. C'est le thème du beau livre de Ruth, jeune Moabite, étrangère, qui, grâce à la bonté de Booz *« Tu t'intéresses à moi qui ne suis qu'une étrangère »* (Ruth, 2, 10 et à son mariage avec lui s'insérera parfaitement dans son nouveau pays. Livre de Ruth qui inspira à Victor Hugo son beau poème *« Booz endormi »*
- Le nouveau Testament reprend pour l'amplifier le devoir du chrétien vis-à-vis de tout étranger. Car *« le Père fait lever son soleil de la même façon sur les bons et les méchants. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment ... les païens eux-mêmes n'en font- ils pas autant ? Mais vous, aimez vos ennemis, ceux qui vous persécutent... »* (Mt 5, 41-48).

Ou encore la parabole du bon Samaritain, lui-même étranger qui vient en aide à un inconnu et le secourt jusqu'au bout comme le soin des plaies, l'aide financière. (Lc, 10,30-37)

D'ailleurs Jésus ne donne-t-il pas l'exemple en faisant lui-même toujours bon accueil à l'étranger ? Il s'entretient avec la Samaritaine « *Donne-moi à boire* » (Jn, 4, 7), il guérit le fils du centurion romain (Jn, 4, 42), il admire la foi de la Cananéenne (Mt, 15,28)

Et au pied de la Croix, c'est encore un étranger, un centurion romain qui professe sa foi : « *vraiment cet homme était fils de Dieu* » (Mc, 15, 39)

Dans les Actes des Apôtres, les étrangers sont accueillis et intégrés comme Philippe et l'eunuque éthiopien (Ac, 8, 26)

Et ne parlons pas de St Paul dont l'action inlassable est majoritairement adressée aux étrangers (Lettres aux Romains, Corinthiens, Ephésiens...) « *Vous n'êtes plus des étrangers, ni des Gns de passage mais vous faites partie du peuple de Dieu* », (Eph, 2,19)

### **Le Juif résidant en pays étranger**

La Parole de Dieu lui demande de ne pas vivre en ghetto, replié sur sa communauté, mais de contribuer à la prospérité du pays d'accueil en évitant de rester un « perpétuel assisté ». C'est par exemple tout le sens de la lettre de Jérémie à ses frères juifs, exilés à Babylone (Jérémie, 29, 4-7) cf. Parole de Dieu N° 7. L'histoire de Joseph (vendu par ses frères) qui sauvera l'Egypte de la famine s'inscrit également dans la même perspective. (Gn, 40, et sv)

D'autres questions se posent aux Juifs installés depuis quelque temps en pays étranger ; faut-il retourner au pays natal dont on est nostalgique, psalme 137 (136) ? Où enterrer ses défunts ? (Gn 47, 27-31) ; Comment sera-t-on accueilli dans le pays natal ?

Ce feuillet n'est qu'une très petite partie de ce que la Bible nous révèle sur la problématique de l'étranger. Pratiquement le chrétien est invité à accueillir l'étranger comme un frère en respectant sa spécificité, en l'aidant à s'intégrer au mieux, en combattant les idées toutes faites pour faire de sa différence une richesse à partager.

*« Lorsque je l'ai vu de loin, je l'ai pris pour un ennemi.*

*Lorsqu'il s'est approché, j'ai reconnu une personne humaine.*

*Quand je lui ai serré la main, j'ai découvert un frère »* (Proverbe tunisien)

Pour aller plus loin : *Sur la route, « parcours bibliques pour les migrants »* (Alliance biblique universelle, 2009)

*À suivre... G. Daemen*